

Philippe Hugon

# L'AFRIQUE

Défis, enjeux et perspectives en **40 FICHES**  
pour **COMPRENDRE L'ACTUALITÉ**



EYROLLES

# L'AFRIQUE

Quel avenir pour l'Afrique ? L'Afrique est-elle entrée dans l'histoire ? La colonisation a-t-elle aujourd'hui une influence ? Quelles trajectoires depuis les indépendances ? L'Afrique est-elle bien ou mal partie ? Ces questions traversent l'histoire contemporaine et resurgissent au fil de l'actualité. Des clichés à la réalité, ce guide illustré nous parle de lieux, de faits et de chiffres pour nous aider à y voir plus clair. Spécialiste incontesté, l'auteur propose 40 fiches thématiques et documentées, réparties comme suit : 10 éclairages différents, 10 grands défis, 10 principales puissances et 10 leviers d'action.

■ Un auteur de référence ■ Un sujet d'actualité ■ Une approche concrète



© IRIS

**PHILIPPE HUGON** est directeur de recherche à l'IRIS, professeur émérite à l'université de Paris Ouest Nanterre. Il incarne la voix scientifique de référence sur l'Afrique.

« Nul, mieux que Philippe Hugon, ne permet de comprendre les multiples défis de l'Afrique. »

**PASCAL BONIFACE**

# L'AFRIQUE



Philippe Hugon

# L'AFRIQUE

EYROLLES



Groupe Eyrolles  
61, bd Saint-Germain  
75240 Paris Cedex 05  
[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)

Ouvrage proposé par Pascal Boniface  
Cartes : Bernard Sullerot

Mise en pages : Istria

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2017  
ISBN : 978-2-212-56484-6

# SOMMAIRE

## Partie 1 Qu'est-ce que l'Afrique ? ..... 9

- Chapitre 1 L'Afrique est-elle une ou plurielle ? ..... 11
- Chapitre 2 Les stéréotypes sur les Africains ont-ils évolué ? .. 15
- Chapitre 3 L'Afrique est-elle entrée dans l'histoire ? ..... 18
- Chapitre 4 Quelles sont les influences actuelles  
des différents « systèmes coloniaux » ? ..... 23
- Chapitre 5 Quelles trajectoires depuis les indépendances ? .. 26
- Chapitre 6 L'Afrique est-elle bien ou mal partie ? ..... 30

## Partie 2 Les 10 éclairages différents ..... 35

- Chapitre 1 Y a-t-il une spécificité des cultures africaines ? ..... 37
- Chapitre 2 Quels rôles jouent les religions ? ..... 40
- Chapitre 3 La jeunesse est-elle une chance ou une bombe  
à retardement ? ..... 43
- Chapitre 4 Les structures sociales sont-elles réductibles  
aux ethnies ? ..... 46
- Chapitre 5 Peut-on parler d'un État en Afrique ? ..... 49
- Chapitre 6 Les régimes militaires sont-ils de retour ? ..... 53
- Chapitre 7 Comment expliquer le « sous-développement  
économique » ? ..... 56
- Chapitre 8 Les économies africaines restent-elles rentières ? 59
- Chapitre 9 Quel est l'impact des nouvelles technologies  
et de la révolution numérique ? ..... 63

Chapitre 10 L’Afrique est-elle insérée dans la mondialisation ? .....	66
-----------------------------------------------------------------------	----

### **Partie 3 Les 10 principaux défis ..... 69**

Chapitre 1 La démographie est-elle un atout ou un fardeau ? .	71
Chapitre 2 L’environnement est-il un enjeu prioritaire ? .....	74
Chapitre 3 L’éducation progresse-t-elle ? .....	78
Chapitre 4 L’emploi répond-il aux aspirations des jeunes ? ...	81
Chapitre 5 Comment la sécurité alimentaire est-elle assurée ? .....	84
Chapitre 6 Quels sont les principaux facteurs de pauvreté et de vulnérabilité ? .....	87
Chapitre 7 Comment se différencient les mondes rural et urbain ? .....	90
Chapitre 8 Comment expliquer la conflictualité ? .....	93
Chapitre 9 Le terrorisme est-il le nouveau fléau ? .....	97
Chapitre 10 Quelle est l’importance des migrations, des déplacés et des réfugiés ? .....	100

### **Partie 4 Les 10 principaux enjeux géopolitiques ..... 103**

Chapitre 1 Quelle est la place de l’Afrique dans l’architecture internationale ? .....	105
Chapitre 2 Quels sont les enjeux géopolitiques de l’Afrique pour les grandes puissances ? .....	108
Chapitre 3 Quel rôle jouent en Afrique les puissances émergentes ? .....	111
Chapitre 4 Quelles sont les puissances africaines capables de prendre le leadership en Afrique ? .....	114
Chapitre 5 L’Afrique du Sud et l’Afrique australe .....	117

<b>Chapitre 6 Le Nigeria, le Ghana, la Côte d'Ivoire et la CEDEAO</b> .....	<b>121</b>
<b>Chapitre 7 L'Éthiopie, le Kenya et l'Afrique orientale</b> .....	<b>124</b>
<b>Chapitre 8 L'Afrique centrale, le Cameroun et la RDC</b> .....	<b>127</b>
<b>Chapitre 9 L'arc de crise saharo-sahélien et les risques de sahelistan</b> .....	<b>130</b>
<b>Chapitre 10 Les zones les plus vulnérables en conflits : la Somalie et les deux Soudans</b> .....	<b>133</b>

**Partie 5 Les 10 principaux leviers d'action ..... 137**

<b>Chapitre 1 Inventer de nouveaux modèles de développement</b> .....	<b>139</b>
<b>Chapitre 2 Comment réduire la pauvreté et la vulnérabilité des populations ?</b> .....	<b>143</b>
<b>Chapitre 3 Comment financer le développement ?</b> .....	<b>146</b>
<b>Chapitre 4 Comment favoriser l'État de droit et la démocratie ?</b> .....	<b>149</b>
<b>Chapitre 5 Comment assurer la sécurité des biens et des personnes ?</b> .....	<b>152</b>
<b>Chapitre 6 Quelles priorités donner à l'environnement ?</b> ....	<b>155</b>
<b>Chapitre 7 Quel rôle peut jouer l'intégration régionale ?</b> ....	<b>158</b>
<b>Chapitre 8 L'aide publique au développement est-elle une réponse adaptée ?</b> .....	<b>161</b>
<b>Chapitre 9 Quelle place donner à la coopération décentralisée et à l'aide humanitaire ?</b> .....	<b>165</b>
<b>Chapitre 10 Quels rôles peuvent jouer la France et l'Europe ?</b> .....	<b>168</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>171</b>

**Bibliographie ..... 173**  
Revue..... 173  
Sites web ..... 173  
Différentes approches de l'Afrique..... 174  
Approfondissement anthropologique, social et politique .... 175

PARTIE 1

# **QU'EST-CE QUE L'AFRIQUE ?**



# L'AFRIQUE EST-ELLE UNE OU PLURIELLE ?

L'origine du mot Afrique vient du terme *Ifriqiya* (du mot berbère *Ifri*, rochers, ou du nom des *Afris*, population habitant le Nord de la Tunisie). Les termes d'Afrique noire, puis subsaharienne, ont été successivement utilisés pour désigner les 49 États au Sud du Sahara sur 54 États reconnus par les Nations Unies.

Faut-il parler des Afriques contrastées ou d'une Afrique, vue sa dimension continentale et le panafricanisme ? L'Afrique est une au niveau de l'Union africaine. Elle est diversifiée, du point de vue géographique, historique, économique, culturel et géopolitique.

Un des critères déterminants du point de vue géopolitique est le caractère insulaire ou non, enclavé ou côtier. L'Afrique est un continent géant avec 30 millions de km<sup>2</sup>, 22 500 kilomètres de côtes maritimes et 22,5 % des terres émergées, soit trois fois la superficie de l'Europe. Le Sahara a été historiquement moins une barrière qu'un trait d'union entre le Nord et le Sud par le commerce caravanier concurrencé par la caravelle. La mer et les côtes inhospitalières ont été, en revanche, plus un obstacle qu'une ouverture. La faiblesse des infrastructures internes et l'extraversion des réseaux de communication ont longtemps isolé l'Afrique des grands réseaux internationaux.

Les climats et des milieux naturels sont très diversifiés. La géographie et l'échelle des climats vont des déserts aux savanes, des forêts aux végétations méditerranéennes. Le relief oppose les plaines, les vallées, les plateaux et les montagnes. On peut

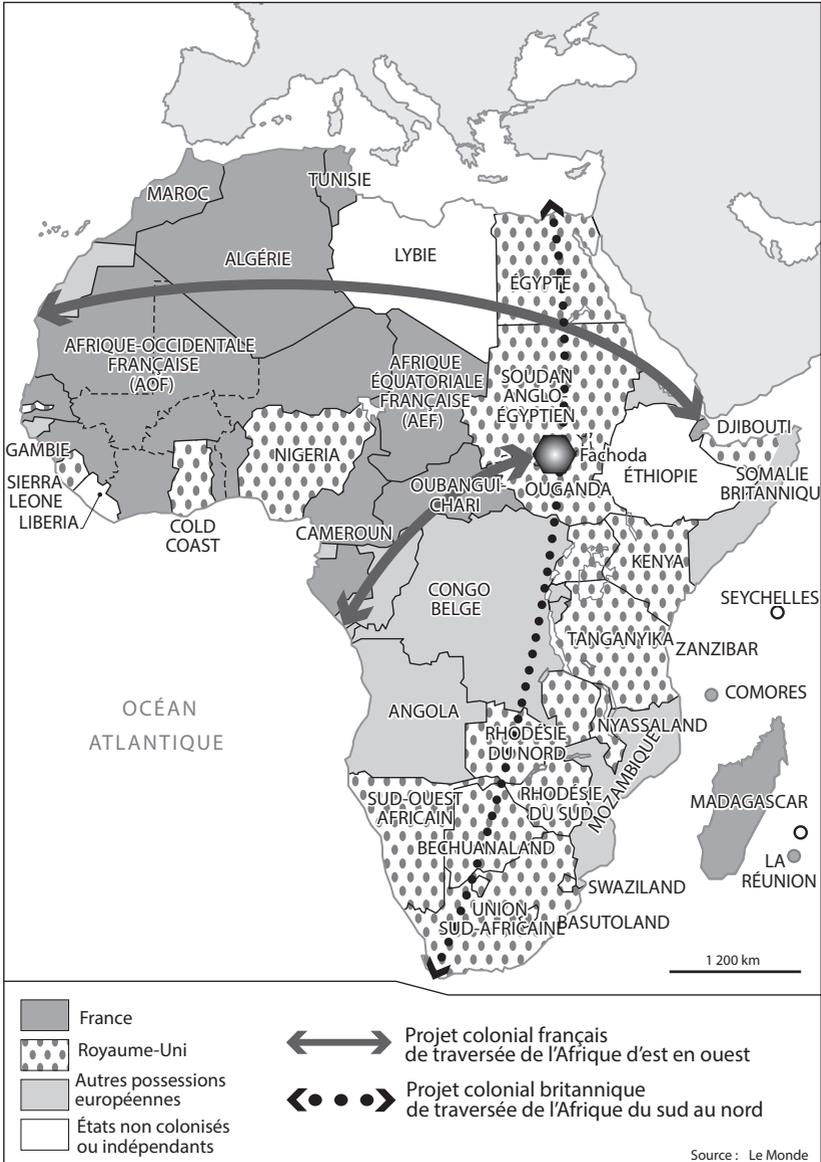
différencier six zones : soudano-sahélienne, occidentale humide et subhumide, australe subhumide et semi-aride. Dans les milieux extrêmes, le Sahara, le Namib, ou le Kalahari, le désert domine.

On peut opposer les sociétés selon les activités socio-économiques et selon les densités de population : les chasseurs-cueilleurs (Bushmen, Hottentots, Pygmées), les agriculteurs et les éleveurs, les sédentaires et les nomades (Maures, Touaregs, Peuls, Afars, Somalis), les paysans et les citadins, les producteurs et les commerçants, les terriens et les marins, les entrepreneurs « informels » et les entrepreneurs. L'Afrique de l'Ouest des « guerriers » et des pasteurs nomades (Sahara, Sahel) diffère de l'Afrique soudanienne des « greniers » (mil et maïs) et de l'Afrique forestière des « paniers » (tubercules, planteurs des forêts) ou des zones rizicoles (selon le géographe Roland Pourtier).

Deux grands ensembles sont densément peuplés : le bloc de l'Afrique occidentale entre le Sahel (« rivage » en arabe) et l'Atlantique (300 millions d'habitants) et, à l'est, les hautes terres qui s'étendent de l'Érythrée à l'Afrique australe. Entre ces deux « dorsales », une zone de dépression démographique allant du Soudan à la Namibie passe par le bassin du Congo.

Les Afriques sont plurielles. Les « maux de l'Afrique » (conflits, famines ou épidémies) doivent être ainsi localisés et contextualisés. Le sida, par exemple, concerne principalement l'Afrique australe, qui n'est pas aujourd'hui marquée par la conflictualité armée ou par une démographie non contrôlée. Les menaces environnementales de sécheresse et les conflits touchent, pour leur part, principalement les zones sahéliennes – qui sont, de plus, menacées par l'extension des réseaux mafieux et du terrorisme –, alors que l'Afrique forestière connaît surtout des risques de pillage, de gaspillage et de mauvaise gestion de ses

## Les possessions européennes en Afrique en 1955



ressources naturelles, comme en Centrafrique ou en République démocratique du Congo (RDC).

Sur le plan économique, certaines régions africaines comme l'Afrique orientale, l'Afrique australe ou les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest sont caractérisés par un dynamisme important alors que les régions sahéliennes, d'Afrique centrale et de la Corne de l'Afrique connaissent la conflictualité et demeurent des économies de rente.

Sur le plan politique, les Afriques anglophone, arabophone, francophone et lusophone ont des histoires coloniales contrastées. Certaines zones charnières ou États tampons appartiennent à plusieurs aires arabo-musulmanes et négro-africaines (Mauritanie, Soudan, Tchad) avec chevauchement et continuité plus que rupture. Plusieurs puissances régionales apparaissent : l'Afrique du Sud au sein de l'Afrique australe, le Nigeria en Afrique de l'Ouest, l'Éthiopie dans la Corne de l'Afrique. Ces États, stratégiques pour les grandes puissances, sont également des pôles régionaux effectifs (Afrique du Sud) ou potentiels (Nigeria).

# LES STÉRÉOTYPES SUR LES AFRICAINS ONT-ILS ÉVOLUÉ ?

Depuis que l'on écrit sur l'Afrique, dominent des représentations négatives sur un « continent dans l'enfance » bien que le plus vieux du monde, caractérisé par les trois Parques mortelles de Malthus : les guerres, les épidémies et les famines. Comment sortir des idées reçues oscillant entre une Afrique sous-développée, attardée, engluée dans ses traditions venues du fonds des âges et une Afrique victime, aliénée, exploitée, justifiant l'approche humanitariste de compassion ou militante d'anticolonialisme ? Y a-t-il transformation des regards ou des réalités africaines ?

Dans les jeux de représentations, l'Afrique a servi de mythe fondateur pour l'origine de l'homme mais aussi de miroir renvoyant l'image inversée de la modernité (tradition, magie, sorcellerie) ou sa critique (lien, solidarité, communautés). La « découverte » de l'Afrique par les explorateurs, les conquérants, les commerçants et les savants, commence par la dénomination de l'Autre avec un mélange de fascination, de peur, de compassion et de prosélytisme : les images du barbare, de l'enfant, du bon sauvage, du frère, de l'esclave ou du pauvre sont alternativement utilisées pour désigner l'Autre.

Ces archétypes sur les Africains sont situés historiquement. Le bon sauvage ou le frère dominant dans la philosophie des Lumières au XVIII<sup>e</sup> siècle. La différenciation entre la sauvage-

rie, la barbarie et la civilisation caractérise le XIX<sup>e</sup> siècle (Hegel, Marx). La période coloniale est dominée, dans un souci d'administration, par des classifications en races, tribus ou ethnies, archétypes figés ou photographies arrêtant le film. L'image du bon sauvage des humanistes de la Renaissance émerge à nouveau dans un contexte de critique de la colonisation et de l'Occident. Les figures de l'esclave et de l'exploité domineront dans les mouvements de libération et celle du frère, à nouveau, dans les mouvements caritatifs de solidarité internationale.

Les représentations dominantes oscillent aujourd'hui entre l'afro-pessimisme de l'Afrique marginalisée et déchirée par les conflits, l'afro-optimisme d'une Afrique émergente et « nouvelle frontière de l'économie mondiale » et l'afrocentrisme, considérant que les maux de l'Afrique viennent de l'extérieur, depuis la traite esclavagiste jusqu'aux drames actuels des réfugiés « damnés de la mer », en passant par la colonisation.

Dans un monde de l'image et de l'immédiateté des médias, le catastrophisme joue sur le drame, la compassion et la peur (images des migrants, des enfants affamés ou soldats, ou des victimes du VIH/sida, des guerres fratricides, du terrorisme, voire des génocides).

Dans sa situation de dominé, les alternatives pour le colonisé ont été celles de l'assimilation (citoyenneté), de l'affirmation de sa différence (négritude) ou de l'indépendance. Longtemps dépossédés de la parole et de l'écrit, de nombreux intellectuels africains veulent se réapproprier l'analyse de leur société :

- soit ils élaborent une science sociale « africaine » fondée sur un discours identitaire ;
- soit ils tiennent un contre-discours montrant en quoi les maux de l'Afrique viennent de l'extérieur qui a volé l'imaginaire africain (afrocentrisme) ;
- soit ils construisent un discours universaliste qui critique l'africanisme (*post colonial studies*).

Au-delà de ces archétypes, les représentations des sciences sociales sont, à la fois ethnocentristes (se définir comme le référent) et hétérocentristes (penser les différences et relativiser les centres). Quand on découvre que la terre n'est pas au centre du système solaire, qu'il n'y a pas de centre, d'est ni d'ouest, que l'on peut écrire de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite ou de droite à gauche, l'on veut donner sens à ces différences. On raisonne alors en termes soit de progrès (évolutionnisme), soit de typologies (taxinomie), soit de système signifiant (systémisme).

Les Africains construisent leur modernité selon des chemine-ments pluriels. On observe une pluralité de registre, de norme, de règles et de symboles. Il y a perméabilité, métissage et hybridation des référents.

La découverte de l'Autre dans sa différence a également un « effet loupe » de grossissement des traits et de miroir vis-à-vis de soi. On sait, depuis Montaigne (dans les *Cannibales*) jusqu'à Lévi-Strauss, que le barbare peut être aussi celui qui désigne ainsi l'autre. Toute société porte en elle l'opposition entre civilisation et barbarie.

## Dans la même collection

